



Octobre 1914

Chronique du Sanctuaire

Août, 1914.

"Recueillez les miettes..."

(St-Jean, V-12).

PROLOGUE

"Tout le talent du chroniqueur", nous a-t-on dit, "consiste à savoir tirer profit des moindres incidents".

Cette fois-ci, c'est plus que du talent qu'il nous faudrait, mais du génie !

Triste mois d'août ! Rude épreuve pour un débutant !

Plus encore que les années passées, à pareille époque, ce sont les pèlerinages qui firent défaut.

La chose cependant est très explicable. Les garanties parfois exorbitantes des compagnies de chemin de fer et la surcharge de leurs billets, à durée très limitée, paralysent les meilleures volontés. Dans les oeuvres de piété tout comme dans les affaires purement temporelles, il faut avoir une dose plus qu'ordinaire d'énergie pour affronter le spectre du déficit !

D'autre part, les pèlerins sont plus difficiles à grouper : dans les villes, les demeures sont désertes et, à la campagne, les travaux des champs battent leur plein.